

Quelques commentaires à propos du livre de Christiane Singer

“derniers fragments d'un long voyage”



Au centre de repos Ste-Anne
avec 13 kg en moins

Editions Albin Michel



Depuis que je sais lire (et écrire!) j'ai été fasciné par la précision qu'avaient les auteurs. J'ai retenu la leçon de mon maître d'école. Il disait: faites un plan de ce que vous voulez raconter. Ne mélangez pas tout. Faites court et précis mais gardez de l'humour, gardez le dénouement pour la fin. Faites en sorte que votre lecteur vous lise jusqu'au bout, sans bailler aux mouches....

Je n'ai jamais arrêté de lire, d'être intéressé et souvent émerveillé par les récits et les actes que faisaient les auteurs, surtout les biographies. Ces biographies me fascinent car au départ il y a une démarche gratuite, juste un effort, une intention courageuse...

Tous ces livres ont influencé ma vie, mes choix, mes amis.... Ce n'est que très tard que je m'en suis rendu compte, mais maintenant je crois que c'est acquis. Je sais où je mets les pieds à mes risques et périls mais toujours avec loyauté envers mes principes. C'est le respect que je me dois. Moi seul me comprends.????!!!

encore que....

Une vie c'est court!!!

On gâche une grande partie en pensant que ça ne s'arrêtera jamais, on bâcle une autre partie en pensant faire mieux la prochaine fois, mais il reste la partie finale où l'on prend conscience des choses essentielles.

Il suffit d'être un jour "autrement"... malade ou mourant et impuissant devant sa propre vie. Mais ça ne s'arrête pas là...

Facile à dire lorsqu'on s'en sort plutôt bien, pourtant il y a des éléments que j'ai mis en mouvement, parfois par mon intuition, parfois par ma simple bonne volonté, parfois par mon courage aussi...

Ce serait une injure de penser que je me suis sauvé la vie tout seul, ou que j'ai eu de la chance...

Et c'est là où intervient ce livre!

L'aventure de cette dame représente au millimètre ce que j'ai vécu et qu'elle a su transcrire de façon si précise.

Il s'agit, vous l'avez compris du fameux cancer, ce mot si tabou que personne n'ose prononcer, sauf... moi pour le lecteur, car il s'agit d'appeler un chat un chat et ça ne me fait pas peur, de toute façon ça ne changerait rien, alors.....

Tout d'abord... l'information de la(sa) maladie! BOUM!!!

Le monde entier s'écroule! la peur, le refus, la colère, les larmes etc... et puis la tristesse d'infliger mon départ à ma famille qui a déjà subi d'autres deuils pas encore cicatrisés.

Suivent les nombreuses analyses diverses; les ponctions, les caméras baladeuses, les scanners, la radiothérapie, chimiothérapie, toutes ces choses qui vous laissent sans force et dans l'incertitude.

Mais en "**bon bélier borné**" j'ai vite choisi de profiter de ma liberté surveillée. J'ai fait le tour de mes amis à la

recherche de réconfort mais je me suis surpris à ne plus avoir peur. Nous avons rigolé de ma maladie et les salles d'attente n'étaient plus pour moi l'anti-chambre de la mort...

Un ami m'a dit: dans quelques mois nous en parlerons comme de notre service militaire, en riant... c'est vrai, jean! c'est loin... déjà!!!! mais tu étais là! comme tous ceux que j'attendais!!! et qui sont venus et à qui je dois la vie...

Entre deux examens je faisais du vélo, de la musique et je me rendais compte de la chance que j'avais d'être aussi bien entouré.

J'ai apprécié l'accompagnement psychologique du service médical, les sourires, la disponibilité de tous. Je ne manquais de rien. J'ai même amélioré ma foi, sans être "croyant", je n'écarte aucune possibilité d'existence autre que terrestre... Tout cela est en moi, en nous, et quand je rencontre un interlocuteur je sent déjà s'il est en moi et moi en lui!

Si je suis en phase avec une personne je lui permet aussi de "me fouiller". Je n'ai rien à cacher, rien à voler, personne à convaincre.... peut être simplement être là...

Avant l'opération je suis allé me recueillir au couvent de l'Oelenberg (l'endroit où ma maman allait chercher de la farine bio) où je me suis entretenu avec un moine qui ne savait pas comment m'aider, mais il m'a proposé la confession (que j'ai acceptée) et aussi d'écrire une lettre avec mes souhaits pour les personnes défuntées, mais aussi pour mon entourage familial et amical... que je devais poser sur l'autel de la crypte; **J'ai gardé quelques lignes pour moi!!!! pas fou quand même!!!**

J'ai allumé une bougie et j'en ai ramené une autre que j'ai posée sur ma table de chevet à l'hôpital. Je l'ai toujours chez moi.

Avant l'anesthésie j'avais dit au chirurgien: **c'est vous qui allez me sauver la vie!** Droit dans les yeux sans rire.... Je ne lui laissais aucune chance de me rater!

Pas rassuré quand même sur la table d'opération, j'avais gardé mon humour mais au réveil..... des tuyaux partout, un vrai sapin de Noël. J'étais soulagé, si l'on peut dire... c'était fini! j'étais opéré! C'était sans compter avec la douleur...

La douleur... épouvantable malgré la morphine... des heures durant, sans soulagement... interminable... Occlusion intestinale!

Il faut réopérer! Le chirurgien a repoussé son départ en vacances et a remis tout en place... sans autre effet... La douleur était telle que j'ai dit à mon épouse Rosemary: **STOP!!! je ne peux plus!!!** Rosemary a alerté le service et "rebelotte" encore une fois sur le billard.

Et là c'était la fin car j'avais accepté de mourir...

J'ai oublié de vous parler de ma septicémie... Entre 2 opérations j'ai commencé à avoir froid, très froid sans pouvoir appeler... par réflexe j'ai pu appuyer sur le bouton appel d'urgence. Les infirmières ont paniqué, mon pouls était au maxi et mon sang était noir!!! Impossible de trouver une veine pour me piquer, elles étaient profondément enfouies dans mes bras.

La trouille sans doute!!!

J'étais prêt à voir ce fameux couloir blanc avec les anges, avec mes prédécesseurs, mes parents, ma première épouse, mes amis et aussi Eddie Cochran! mon idole du rock'n'roll!!! Mais je

n'ai vu que l'infirmière qui m'a soufflé: Tout va bien monsieur Wach, vous êtes en réa, l'opération s'est bien passée...

Oui! oui mais.... la douleur; cette douleur qui vous fait appeler la mort pour délivrance!!!!

Et là je reviens à ce livre qu'on m'a prêté ou donné.... en tout cas il a fait mouche!!!! Je m'y retrouve à 100%.

Il existe des niveaux dans la perception de différents stades de la douleur comme l'auteur du livre l'a vécu de la même manière. Aujourd'hui, j'en suis conscient:

- de la concentration
- de l'amour reçu par les visites et les coups de fil
- de l'amour ressenti pour les autres!!!
- la possibilité d'être concentré sur la musique (avec un walk-man)
- la possibilité d'être concentré sur la lecture
- la possibilité de faire des projets
- la possibilité de revivre des souvenirs
- la possibilité d'apprécier une caresse d'une infirmière
- la possibilité d'avoir de l'humour!!!!

J'ai pu mettre la douleur **un étage plus bas** et apprécier d'être en vie, d'aimer les humains, d'aimer les visites et rigoler avec mes amis de toujours. J'ai eu des visites inattendues qui ont provoqué des réactions chimiques positives dans mon corps comme celles citées dans le livre.

J'ai eu la visite de mes collègues de travail, de mes voisins, de mes potes, mais aussi et surtout d'un inconnu... un monsieur qui se disait



Avec mon ami Jean Kleiber
qui m'a fait la surprise de venir de Roanne
sans prévenir



En famille et avec Marlyse qui en connaît
un rayon sur cette maladie

visiteur de malades. Ce monsieur "rayonnait"! Nous avons parlé longuement ce dimanche malgré la douleur et il m'a apporté la communion. **J'ai été ce jour en paix comme jamais je n'ai été...**

Les tuyaux partout, les sondes dans l'estomac, dans le nez, dans le ventre qui m'on fait vomir et mon ami Francis Schlewitz, le naturopathe et confident depuis.... 25 ans!!! m'a tenu le "haricot". Il me disait: on dirait de la Chartreuse!!! ce jus d'un vert fluo qui sortait par litre de mon pauvre ventre...



Je vous fais grâce des autres bobos... mais le temps qui passe est le médicament qui guérit (presque tout!!!) On me disait: "bon pour le service"!!! et départ pour le centre de repos de Ste-Anne; c'était pour mon bien.... moi j'aurais voulu rentrer à la maison; mais mes jambes ne me portaient plus... et je ne savais pas comment me débrouiller avec ma poche!!! Ah! oui, je ne faisais plus "comme tout le monde", non!!! plus besoin de PQ! j'avais le "sac"! Je ne pouvais plus marcher... 13 kg en moins et en chaise roulante!!!

Je ne mangeais plus, ne buvais plus et les infirmières du Moenchsberg me manquaient. Ici, pas de va-et-vient permanent!

La solitude... sauf pour appel urgent ou changement de pansements. Au réfectoire, au milieu de petits vieux j'ai pleuré sur mon sort alors qu'eux me montraient leur courage devant la fin de leur vie. J'avais touché le fond et avec mon nouvel ami Pierre de 83 ans, nous avons décidés de faire le tour du parc, tous les soirs après 20 heures. Sans chaise roulante svp!!!! les jambes tremblantes, mais fiers comme des.... hommes! En leur compagnie, je ne pouvais pas faire moins qu'eux... Il m'arrive de rendre visite à madame Hélène qui a 90 ans!!!! et un moral de gamine!!! et elle fait des tartes!!! Hummm!

Je vous l'avais dit, on m'avait provisoirement "collé"!!! une poche d'élimination pour mes intestins. C'était dur dur!!!! ce truc collé à ma peau que je devais gérer.... vider tous les jours et qui se détachait, me salissait, me dégoutait et que Rosemary devait supporter le temps qu'il fallait et peut être même définitivement.... elle avait accepté mon état, n'en faisait pas un plat... et comme je ne suis pas exhibicionniste je restais discret pour mes soins.

Je n'avais plus de sensations sexuelles, même pas de pensées, jusqu'au jour de la visite de Rosemary où je l'ai trouvée très belle et sexy!!! ce fut l'apothéose!!!! mais.... chut!!!! devinez!!!!.... Enfin!!! j'étais redevenu un être humain ordinaire (et le soir je pouvais m'exercer tout seul!!! hihhi!!!)



Mes amis(ies) me rendaient visite, me caressaient les pieds, je pleurais de bonheur, d'amour pour eux, pour elles...

Rosemary et Julie, notre fille; étaient en vacances très près du centre et venaient me voir tous les jours. Je revivais, même faible, mais il se passait quelque chose. Je décidais à nouveau de ma vie!!! de mes journées....

Le médecin du centre m'avait confié: "vous savez que vous revenez de loin???" une septicémie c'est souvent foudroyant! Oui, mais.... je suis Robert!!! hihhi!!!! j'ai eu très peur bien plus tard....

Après 3 semaines, une ambulance m'a ramené chez moi où j'appréhendais de monter 3 étages à pied. J'avais rendez vous chez le coiffeur et c'est le coiffeur qui m'a ramené en voiture... merci Pierrot!

J'étais content de retrouver mon univers, ma famille, mes guitares, mes PC, mon téléphone, internet et surtout ma baignoire!!!! le super luxe où je pouvais rêver...

Entre temps je suis devenu grand-père!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!

Heidi est née!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!

Je devais en principe garder cette poche pendant quelques mois. Pour rebrancher les "tuyaux d'échappement" il est une distance à respecter, autrement c'est la poche d'évacuation à vie, mais si on veut vivre on ne discute plus!!! Le rectum est un muscle de 20 à 25 cm et ma tumeur se trouvait à 6 cm du trou d'aération! limite! limite!

Afin de tester la puissance restante du muscle, la seule solution est de mettre le doigt dans le et serrer les fesses au maximum.



Selon la force produite le médecin jugera s'il faut ou non courir le risque. Nous avons courru le risque et depuis je vais aux WC comme tout le monde, mais juste dix fois plus souvent et même davantage!!!!

Une anecdote rigolote: pour voir si effectivement on peut "retenir" on m'a injecté du produit liquide (qui n'est pas resté très longtemps!) et en me retrouvant sur le parking de l'hôpital mon ventre à eu un sursaut! Pfouit!!!! mais comme c'était mon ami Lucien Mentelé qui m'avait emmené avec sa voiture, j'ai dû m'asseoir sur mon sac de sport pendant mon retour. **Comme quoi... aussi haut qu'on soit dans la vie on ne sera jamais assis ailleurs que sur son cul!!! c'est moral.**

Les examens suivants étaient excellents et me redonnaient confiance. On pouvait faire des projets!!! La dernière opération n'était de loin pas aussi importante mais néanmoins je savais ce que j'allais revivre... et j'avais très peur.... Tout s'est passé au mieux et quand je regarde les cicatrices je comprends pourquoi j'avais tellement mal... çà surprend encore aujourd'hui! à la piscine j'ai un reflexe de mettre la main sur mon ventre afin de ne pas passer pour un "accidenté"!!! Dans mes projets étaient évidemment les concerts et surtout le concert des sixties avec mes copains de toujours. Nous avons répétés, fait des photos, nous avons été applaudis comme des stars!!! mais surtout très heureux de nous apprécier



sans se faire concurrence.

J'ai négocié mon arrêt de travail avec mon employeur suisse de la Basler Zeitung. Ce sera fin mars 2008 où je serais libre de toute contrainte professionnelle (j'aurais alors 64 ans!!!). Je vivrais avec moins mais je serais vivant et disponible pour ma famille et pour mes amis, pour ma musique qui m'a tant donné, pour mes sorties en vélo qui m'emmène très haut, là je je veux!!!!

D'ailleurs, il me l'a montré!!! je reviens à l'instant de vacances où j'avais prévu de monter le Mont Ventoux... *pas par prétention... mais par gratitude....* j'en ai bavé, je me suis arrêté des dizaines de fois pour reprendre mon souffle et faire "redescendre" mes palpitations cardiaques, mais j'ai été

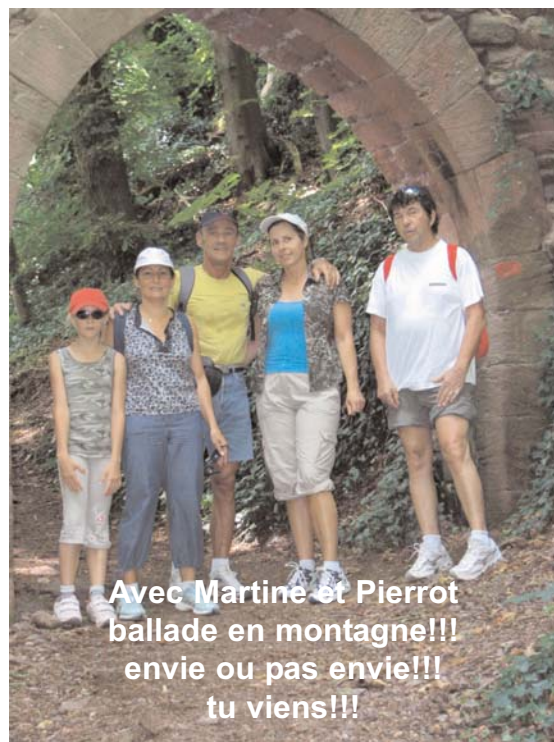
"digne".... j'ai réalisé ce que j'avais décidé sur mon lit d'hôpital quand j'avais beaucoup de temps pour réfléchir, pour poser mes jalons et ce n'est pas une fin en soi, j'ai d'autres cordes à mon arc et s'il reste assez costaud quelques années je me ferais encore rire de mes prétentions sportives!!!

Même si je dois oublier un certain nombre d'activités comme la course à pied par exemple, les longues marches ou les acrobaties sexuelles!!! Fini le Kama Sutra!!! dont je n'étais pas un adepte... mais qui sait???? avec l'âge on prend goût à plein de choses...

Lors de concert avec mon groupe Les Méharistes je "gère" au mieux avant de passer sur scène et demande toujours à une amie qui est dans la salle de réserver un WC lorsque je lui fait signe. On perd un peu de pudeur mais... faut s'adapter!!! "The Show must go on!"

En vélo pas de problème! je suis assis et ma selle fait office de bouchon. Lorsque la pente s'élève, je fais un double effort de concentration. D'une part j'appuie sur les pédales et d'autre part je "verrouille" mes tuyaux!!!

Essayez un peu pour voir!!! Tout çà, la plupart du temps dans la bonne humeur!!!



Les Pointures!!!! qui ont accompagnés les Klébers au fameux concert du 28 avril 2007



En conclusion, ce petit bout de voyage m'a ouvert les yeux, mon âme... a aussi conforté ma façon de vivre, sans trop gêner mon entourage, avec loyauté et conviction envers mes choix.

Si une vie suffit, elle est belle et pleine de surprises inattendues que la loi suprême nous propose ou nous impose. Que nous sommes entourés d'esprits d'amour, d'anges gardiens à vie! qui ont fait un sacré boulot pour

moi ainsi que pour ma fille Cynthia qui a un parcours similaire et qui va bien aujourd'hui aussi.

Je vais les laisser souffler un peu.... car ils ont mis des livres



De génération en génération

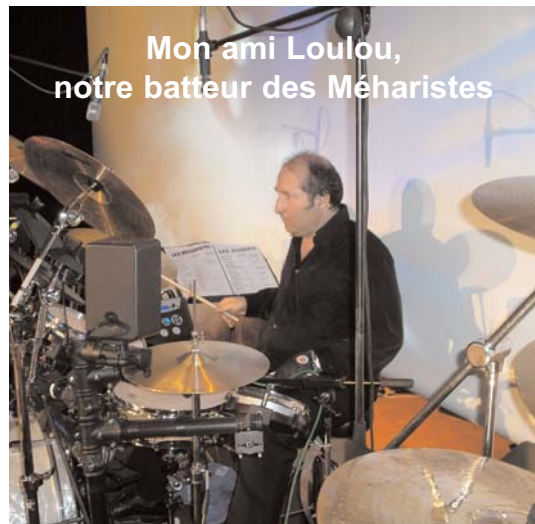


Avec Remy



Cynthia et Heidi

entre mes mains, qui m'ont fait réagir, réfléchir... Si je peux transmettre ces impressions, ces découvertes et mon amour pour la vie... ils n'auront pas perdu leur temps.



Mon ami Loulou, notre batteur des Méharistes

Moi, ma belle-maman je l'aime...



Minette et Bidon

Je suis comme ça!!! Yeah!

Robert

J'espère que je n'ai oublié personne.... mais on peut corriger!



Mes frères.... c'est eux!!!!



Francis et Fernande

C'est eux qui m'ont appris à me "décontracter"!!!



Alain et Roland "n'koukouma!!"